

# Le retour d'un jeune soldat du régiment

085\_01\_2020\_0313  
EA-00560  
03720

Me voilà seule sans amant  
Et je suis fidèle fille de quinze ans  
Il est parti pour Lille en Flandres  
Rejoindre son beau régiment  
J'irai au couvent pour l'attendre  
Et pour souffrir mille tourments

Au bout de sept ans tout au plus  
Le beau galant est revenu  
Tout droit au logis de son père.  
Trois petits coups s'en fut frapper  
Et demandant d'un cœur sincère  
La belle qui sut le charmer

Celle que ton cœur aime tant  
Est allée au sombre couvent  
Dans le couvent des Ursulines  
Où l'on vit qu'en languissant  
Et son âme est tombée languissant  
Et son âme est tombée chagrine  
De ne plus revoir son amant

L'amant, sur ce beau discours-là,  
Tout droit au couvent s'en alla  
Trois petits coups frappa à la porte  
Et demandant assurément  
Il faut qu'une jeune sœur sorte  
La plus belle du couvent

...

La mère abbesse du couvent  
Lui répondit mon cher enfant  
Cessez vos pleurs, cessez vos larmes,  
Ici n'entrent point les amants  
Celle qui pour vous a des charmes  
Ne sortira point du couvent

Ma mère, ayez pitié de moi  
Je viens du service du roy  
Je sais qu'il faut qu'elle demeure  
Dans le couvent soumise aux lois  
Mais faut qu'avant que je meure  
Que je la voie encore une fois

Voyant l'amant fondant en pleurs  
On fit venir la jeune sœur  
Baissant la tête, la jeune sœur  
Lui dit en répandant des pleurs

0269\_2002\_auvinet\_eugene  
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 1890  
saisie Geneviève Villepoux